UN GENRE NOUVEAU DE MORACÉES,

PAR M. F. GAGNEPAIN.

Dimerocarpus Brenieri Gagnep. nov. gen., nov. sp.

Arbuscula monoica, erecta, ramosa, cortice rufo. Rumusculi tenues, undulati virides, glaberrimi. Folia disticha, alterna, oblanceolata apice abrupte tenuiterque acuminata, basi attenuato-obtusiuscula, glaberrima, margine dentata, dentibus obtusis; nervi pinnati, secundarii 9-10 utrinque, prope marginem arcuatim confluentes, venulis transversaliter dispositis rete laxum efformantibus; petiolus glaber, brevis; stipulæ laterales, triangulæ, minutæ, mox cadncæ. Inflorescentia of: spicæ axillares, amentiformes, solitariæ, rarissime basi femineæ, pedunculo subnullo; bracteæ minutissimæ, orbiculares, peltatæ; flores minuti, axin haud perfecte tegentes, lineam lateralem angustam nudam deserentes. Perianthium 4-partitum, sepalis sub liberis ovato-acutis, dorso pubescentibus vix imbricatis. Stamina 4, filamentis incurvis, dein resurgentibus; antheræ primum reversæ, orbiculares, basi ad apicem filameuti affixæ, rimis 2 dehiscentes, biloculares, introrsæ. Orarium submillum. Infl. ♀ spicata, pauciflora, axillaris, floribus circa 6, remotiusculis, bracteis more J. Perianthium minimum, 4-partitum, segmentis decussatis subæqualibus, obovatis vel ovatis, dorso pubescentibus. Ovarium sessile, exsertum, rectum; stylus centralis, supra medium bifidus, ramis intus stigmatosis, complanato-conicis; ovulum 1, sub apice affixum, pendulum, anatropum. Fructus subglobosus, didymus, sessilis, basi in foliolis perianthii accrescentibus inclusus; pars una stylum gerens, viridis fertilisque supra perianthium persistens, altera flava carnosa sterilia solida, caduca; semem unicum in pericarpio chartaceo inclusum, complanatum, dorso convexum, ovoideo-acutum; albumen o, vel parcum; cotyledones subcarnoso-foliacæ, latissimæ, contortuplicatæ, radicula minuta, suprema, subacuta. Arbuscula 1,70 m. alta, ramusculis 1-1,5 mm. crassis. Folia 13-10 cm. longa, 7-3 lata, petiolo 5 mm. longo, stipulis 4 mm. longis. Spice & 3 cm. longæ per anthesin 1 latæ, bracteis 0,5 mm., alabastris 2 mm. diam., sepala 1,5 mm. longa. Spicæ ♀ 7,5 mm. longæ, per anthesin 5 mm. latæ. ♂ Perianthii partes 1,5 mm. longæ. Staminum filamenti 2,5 mm. longi, antheræ 1 mm. dium. \(\rightarrow \) Perianthii partes 2-2,5 mm. longæ. Pistillum 5 mm. longum. Fructus 15 mm. altus et latus, 10 mm. crassus; perianthii partes accrescentes, extimæ 8 mm. longæ, intimæ 13 mm. longæ, 12 latæ; semina 10 mm. longæ lataque.

Ce genre nouveau a été envoyé en jeunes boutures par M. Brenier, sous-directeur de l'Agriculture au Tonkin. Il est parvenu aux serres du Muséum le 9 août 1909, sous le nom de Bleckrodea tonkinensis Eberhardt et Dubard et a fleuri pour la première fois le 5 mars 1921, en chatons mâles, donnant ensuite des inflorescences $\mathcal P$ le 17 mars, sur le même individu, et enfin des fruits mûrs le 4 mai. Un second pied, dans la même serre, n'a donné que quelques inflorescences, les unes $\mathcal P$, et une $\mathcal P$.

On sait que le Bleckroden tonkinensis Eberh. et Dub. a formé le genre nouveau Teonongia tonkinensis Stapf in Hook. (Icones plantarum, tab. 2947.) C'est donc sous ce dernier nom que la plante figurait récemment dans les serres. Mais quelques différences dans la forme et la serrature des feuilles avec la pl. 2947 ont inspiré des doutes sur la détermination correcte,

doutes qui à la floraison ont été pleinement justifiés.

Le nom que je propose pour ce genre nouveau vient de trois mots grecs : δis , deux; $\mu \le \rho os$, partie; $\varkappa \varkappa \rho \pi \acute{o}s$, fruit. Il fait allusion au fruit formé de deux parties : l'une, qui porte le style, est la seule fertile et se reconnaît en outre par sa teinte verte; la seconde, presque égale, jaunâtre, charnue, pleine et stérile, se détache par la base d'abord puis par la suture ventrale et tombe avant la partie fertile qui persiste quelque temps. Ce fait, singulier pour les plantes en général, ne paraît pas exister encore dans la famille des Moracées.

En suivant la classification de Bentham et Hooker (Genera, III, 1, p. 344), on le place forcément dans la sous-tribu 4 des Eumoreæ auprès des genres Pachytrophe, Paratrophis et Pseudomorus. Le Dimerocarpus diffère du premier: par l'absence du périanthe fructifère charnu, et par les feuilles dentées. Du second il diffère: par le périanthe très accrù sous le fruit; par l'ovule pendant. Du troisième il diffère: par le périanthe fortement accrù sous le fruit, par la graine non conforme au fruit. De tous il est nettement distinct par le fruit.

Dans l'ovaire, le placenta du *Dimerocarpus* est relativement épais. Je soupçonne qu'il se développe avec l'ovaire, qu'il repousse l'enveloppe de l'ovaire, se soude à elle et contribue à former cette masse stérile du fruit

qui égale presque la partie fertile et s'en sépare à la maturité.

Sans avoir de renseignements précis sur la patrie de ce genre, par la fonction et la résidence de M. Brenier, l'expéditeur, par le nom d'abord attribué à cette plante (tonkinensis), tout fait supposer que le Dimerocarpus est du Tonkin et probablement des environs de Hanoï.



Dimerocarpus Brenieri Gagnep. gen. et sp. n.

1, Rameau fructifère gr. n.; -2, Chaton mâle en place, avec amorce de feuille et stipule, gr. n.; -3, Bractée en écusson×10; -4, Fleur mâle, vue en dessus×10; -5, Sépale et étamine×10; -6, Anthère déhiscente, vue de face×10; -7, Inflorescence femelle×4; -8 et 8', Les quatre pièces du périanthe vues en dedans×4; -9, Coupe longitudinale de l'ovaire×10; -10, Fruit mûr×2, à droite se trouve la moitié charnue et stérile; -11, Moitié charnue et stérile montrant en raccourci les faces ventrale et basilaire; -12, Une graine vue par la face ventrale×2; -13, Coupe transversale de la $gr. \times 2$; -14, Sa coupe longitudinale×2.